



GLI SPAESATI

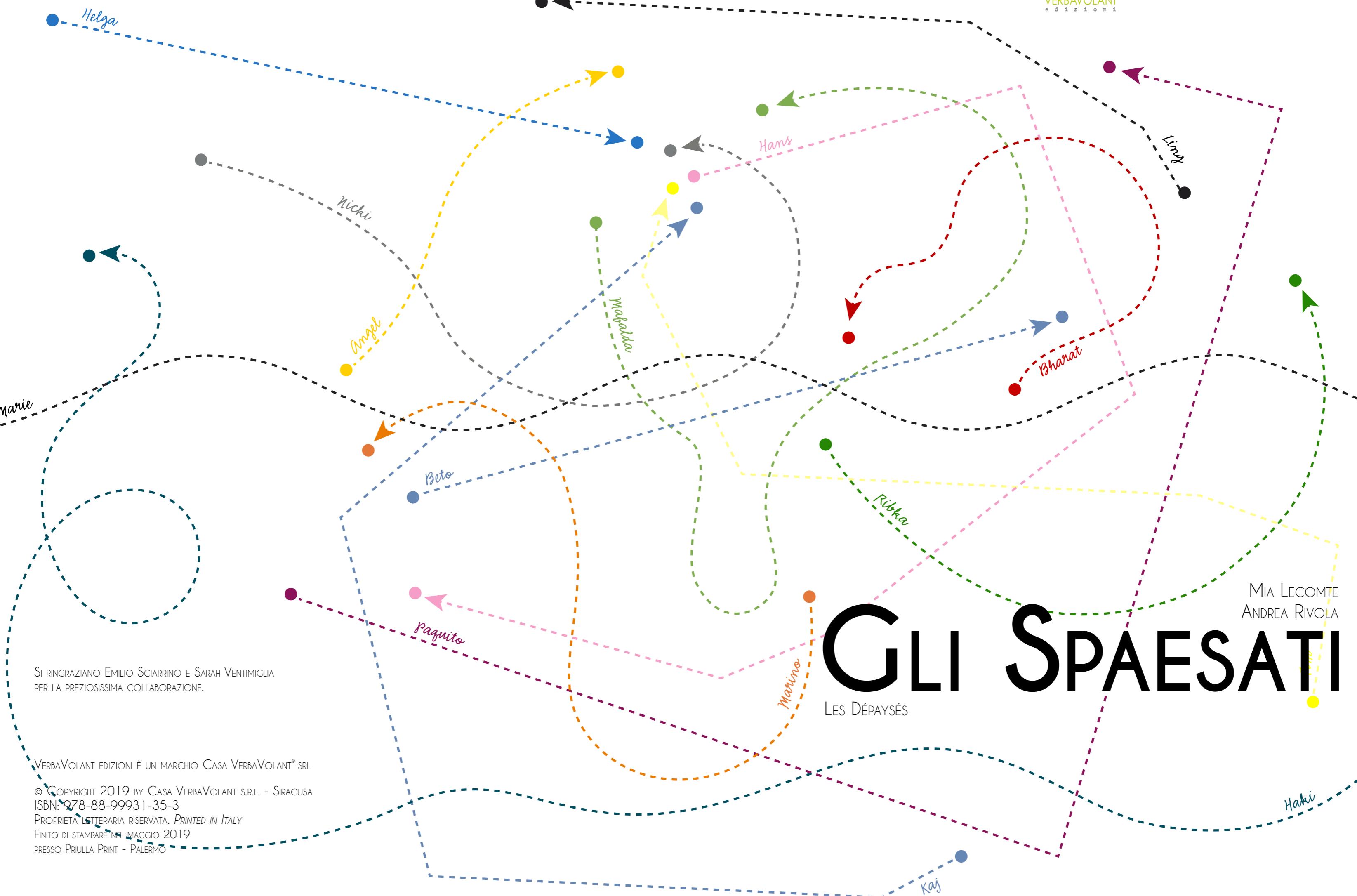
LES DÉPAYSÉS

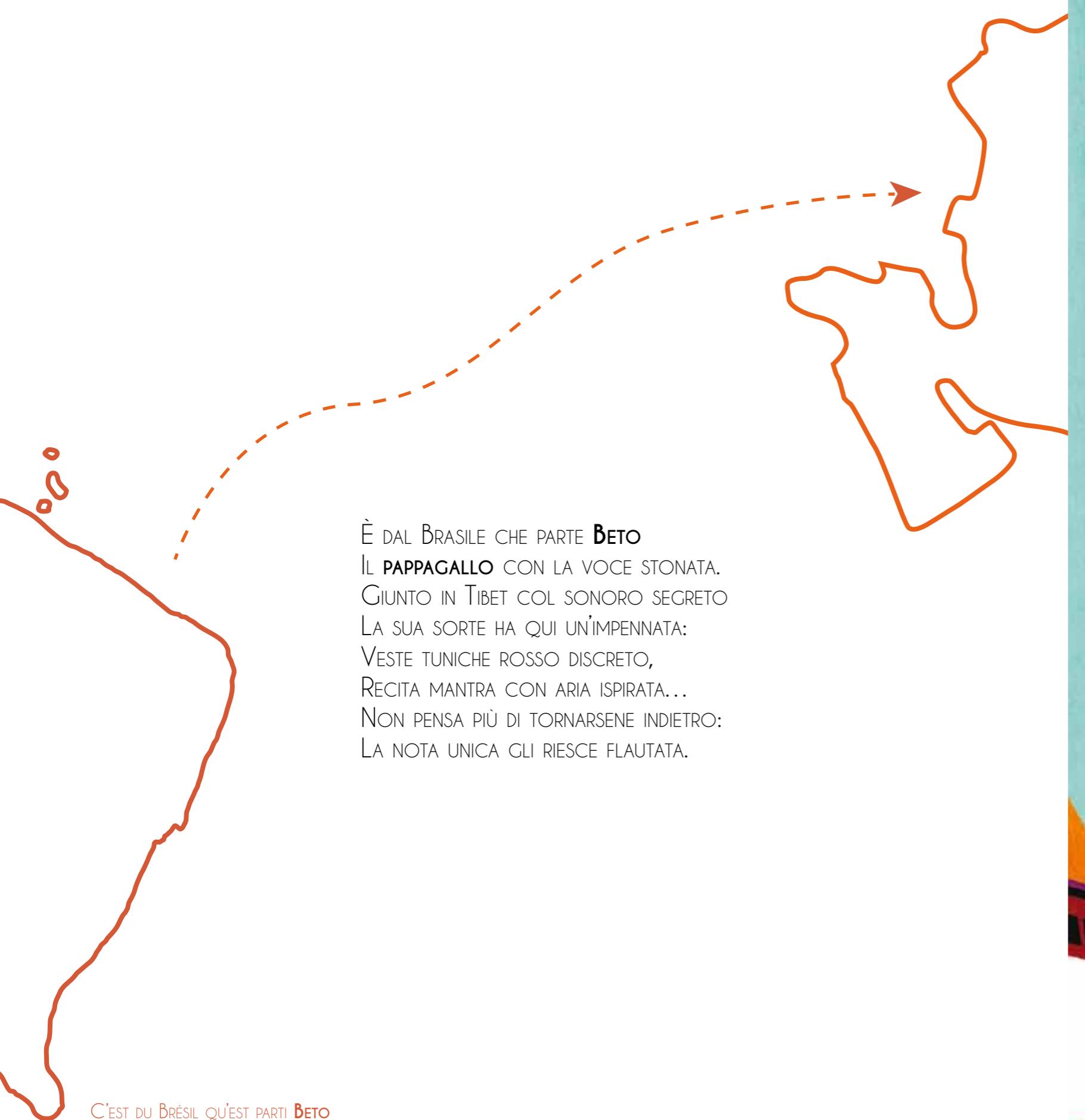
VERBAVOLANT
edizioni



C'EST ARRIVÉ À PLUSIEURS ANIMAUX
TOUT À COUP DE CHANGER D'ENDROIT,
POUR DES MOTIFS PLUS OU MOINS TRIVIAUX
Ils ont raté la fin du mois.
Ils restent seuls, perdus et astraux
Comme des cailloux dans l'eau bleu roi,
Ils s'embrouillent entre les biens et les maux,
Les regrets mêlés aux émois.

È SUCCESSO A DIVERSI **ANIMALI**
TUTTA UN TRATTO DI CAMBIARE PAESE,
PER RAGIONI PIÙ O MENO BANALI
SI SON PERSI LA FINE DEL MESE.
STANNO SOLI, SPERDUTI E ASTRALI
COME SASSI NELL'ACQUA TURCHESE
A CONFONDERSI TRA I BENI E I MALI,
I RIMPIANTI MESCOLATI ALLE ATTESE.





È DAL BRASILE CHE PARTE **BETO**
IL PAPPAGALLO CON LA VOCE STONATA.
GIUNTO IN TIBET COL SONORO SEGRETO
LA SUA SORTE HA QUI UN'IMPENNATA:
VESTE TUNICHE ROSSO DISCRETO,
RECITA MANTRA CON ARIA ISPIRATA...
NON PENSA PIÙ DI TORNARSENE INDIETRO:
LA NOTA UNICA GLI RIESCE FLAUTATA.

C'EST DU BRÉSIL QU'EST PARTI **BETO**
LE PERROQUET QUI CHANTE TRÈS FAUX.
LE VOICI AU TIBET AVEC SON SECRET TIMBRÉ
LÀ OÙ IL SE DÉCOUVRE UNE NOUVELLE DESTINÉE :
IL PORTE DES TUNIQUES D'UN ROUGE DÉLICAT,
D'UN AIR INSPIRÉ IL RÉCITE LES MANTRAS...
IL NE PENSE JAMAIS POUVOIR S'EN ALLER :
SON UNIQUE NOTE SORT JUSTE FLÛTEE.





TROPPO A NORD È LA LUCCIOLA MAFALDA:
DA CASCAIS DOVE PASSAVA L'ESTATE
A PIETROBURGO SI È SPINTA SPAVALDA,
PRONTA A RISPLENDERE IN MILLE FIAMMATE.
MA QUI LA NOTTE È INDEFINITA E CALDA
ORMAI, CON BIANCHE ORE FATALE:
SI SENTE SVANIRE IN TANTA LUCE SALDA,
CHIEDE ATTENZIONE CON PALLIDE BRACCIADE.

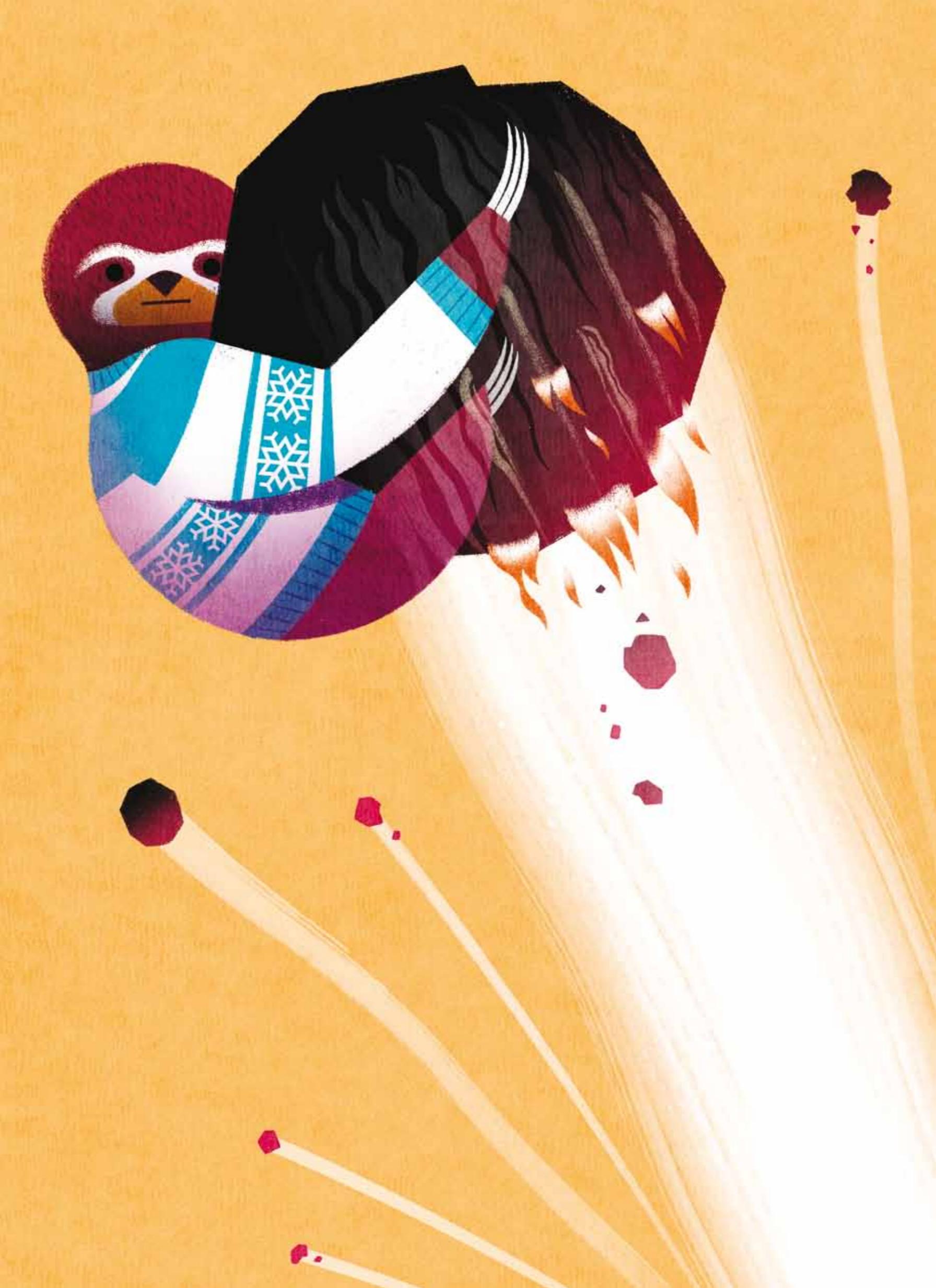
ELLE EST TROP AU NORD LA LUCIOLE MAFALDA :
DE CASCAIS OÙ ELLE PASSAIT L'ÉTÉ
FANFARONNE À PETERSBOURG ELLE S'AVENTURA,
PRÈTÉ À S'EXHIBER DANS SES MILLES FLAMBÉES.
MAIS ICI LA NUIT EST CHAUDE ET IRRÉGULIÈRE,
DÉSORMAIS PEUPLÉE D'HEURES BLANCHES ENCHANTÉES :
SE SENTANT DISPARAÎTRE SOUS UNE INFINIE LUMIÈRE,
ELLE RÉCLAME DE L'ATTENTION PAR DE PÂLES BRASSÉES.





IN ISLANDA QUANDO ERUTTA UN VULCANO
L'IMPORTANTE È SCAPPARE PIÙ FORTE,
MA PER **ANGEL** SCALMANARSI È MALSANO,
VUOL SFIDARE LENTAMENTE LA SORTE.
GIÀ È VENUTO DA TROPPO LONTANO
PER UN **BRADIPO** E LE SUE DITA CORTE:
AI SUOI TROPICI TUTTO IL TEMPO ERA VANNO
E SCANDITO IN SERENE ORE MORTE.

EN ISLANDE QUAND SE RÉVEILLE UN VOLCAN
VITE S'ÉCHAPPER EST BIEN LÀ L'IMPORTANT,
MAIS POUR **ANGEL** S'AGITER EST MALSAIN,
IL VEUT LENTEMENT DÉFIER LE DESTIN.
DE BEAUCOUP TROP LOIN IL EST VENU
POUR UN **PARESSEUX** AUX DOIGTS MENUS :
DANS SES TROPPIQUES LE TEMPS ÉTAIT VIDÉ
UN CORTÉGÉ FUNÈBRE D'HEURES PLACIDES.





DALLE ANDE SCENDE IL **LAMA PAQUITO**:
SENZA SFORZO SI RITROVA IN LAPONIA.
ERA ALLEGRO QUANDO UN TEMPO È PARTITO,
SI ASPETTAVA UNA GRAN CERIMONIA:
MA A OGNI SPUTO CHE LANCIA È PENTITO,
PRENDE ATTO DELLA PROPRIA MISERIA
MENTRE GRANDINA SUL MUZO STUPITO
LA SALIVA CONGELATA IN MATERIA.

CE SONT LES ANDES QUE **PAQUITO** A DÉVALÉES :
SANS PEINE EN LAPONE LE **LAMA** S'EST RETROUVÉ.
TOUT BIENHEUREUX QUAND IL EST PARTI,
IL S'ATTENDAIT À UNE GRANDE FÊTE ICI :
APRÈS AVOIR CRACHÉ À CHAQUE FOIS IL SE REPENT
ET GRELOTTE COMME UN PETIT CHENAPAN
QUAND SUR SON MUZO ÉTONNÉ
RETOMBE SA SALIVE, EN NEIGE CONGELÉE.





HELGA LA BALENA MADE IN ALASKA,
ORGOGLIOSA DEL SUO DESTINO BRITANNICO,
STRINGE LA FOTO DELLA REGINA IN TASCA
E SOFFIA L'INGLESE CON PIGLIO TIRANICO.
CHIUSA A LONDRA TRA UN PRATO E UNA FRASCA,
PROPRIO AL CENTRO DEL PARCO ROMANTICO,
CODE INCASTRATA NELLA PICCOLA VASCA
DEL LAGO ASCIUTTO DAL SAPORE NOSTALGICO.

Made in Alaska **HELGA LA BALEINE**,
Si orgueilleuse de son destin britannique,
Serre dans sa poche la photo de la reine
Et souffle l'anglais d'un air tyannique.
Bloquée à Londres entre gazon et branchettes,
Pile au centre du grand parc romantique,
Elle se réjouit piégée dans la petite cuvette
Du lac asséché au goût nostalgique.





TIM È ALTO E BIONDO RAMATO,
UN **CANGURO** CHE IN AUSTRALIA PIACEVA.
GLI OCCHI CHIARI E IL SORRISO SFACCIATO,
ERA ATLETICO E NON LO NASCONDEVA.
SUL BERNINA ORA È POCO APPREZZATO
E IL VIGORE NEL SALTO CHE AVEVA
PER IL RISCHIO VALANGHE È BLOCCATO
DALLA FUNE CHE LO AVVOLGE E SOLLEVA.

TIM EST BLOND-CUIVRE ET GRAND,
EN AUSTRALIE CE **KANGOUROU** PLAISAIT.
LES YEUX CLAIRS ET LE SOURIRE EFFRONTE,
IL ÉTAIT ÉNERGIQUE ET IL EN ÉTAIT CONSCIENT.
MAIS IL SÉDUIT PEU SUR LE BERNINA MAINTENANT
ET LE SAUT VIGOUREUX QU'ON LUI CONNAISSAIT
FACE AU RISQUE D'avalanches EST FREINÉ
PAR LES CORDES QUI L'ENSERRENT EN LE SOULEVANT.

